

Supports de travail

Rendre visible l'invisible

La technique du frottage

Cliquez sur le titre ci-dessus
pour être directement dirigé-e vers la vidéo en ligne
(lien hypertexte)

A. Guide pratique du frottage – de l'initiation à la maîtrise

Le frottage est une technique simple et puissante qui permet de révéler l'invisible : les reliefs, les motifs, les traces que porte une surface.

Le frottage n'est pas seulement une technique : c'est une manière de regarder autrement, de questionner les surfaces, de faire émerger des traces invisibles. Avec du papier, du charbon et un peu d'attention, tu deviens un-e explorateur-riche du visible et du caché.

Voici comment l'expérimenter pas à pas, du niveau débutant jusqu'à des explorations plus créatives.

1. Le matériel nécessaire

a. Papier

- Privilégie un papier fin : papier journal, papier de soie, papier calque ou papier machine léger.
- Le papier fin épouse mieux les reliefs → il révèle davantage de détails.

b. Outils pour frotter

- Charbon (fusain tendre ou moyen) → très sensible aux reliefs, parfait pour débiter.
- Crayons graphite (2B à 8B) → plus précis, idéal pour les surfaces fines.
- Pastels secs → donnent des textures plus riches.
- Craies ou crayons de cire → effets plus nets et contrastés.

c. Pour maintenir le papier

- Une main légère mais stable.

d. Pour conserver la trace

- Fixe ton dessin avec un fixatif léger si tu utilises du fusain ou du pastel.

2. Choisir sa surface : que peut-on « interroger » ?

Tu peux faire du frottage sur presque tout ce qui possède un relief :

a. Sur un site historique

- Pierres tombales
- Bancs usés
- Dalles fissurées
- Vieux murs
- Trous, éclats, inscriptions effacées

b. Dans la nature

- Écorces d'arbres
- Feuilles nervurées
- Pierres rugueuses
- Racines ou bois flotté

c. Dans ton quotidien

- Pièces de monnaie
- Textiles (dentelle, tissu épais)
- Grilles métalliques
- Carrelage
- Sacs, objets du quotidien

💡 **Conseil** : Cherche des surfaces qui racontent quelque chose. Les traces deviennent des histoires !

3. Technique de base (débutant)

- a. Place ton papier fin sur la surface choisie.
- b. Maintiens-le avec une main (ou fixe-le avec du ruban adhésif si nécessaire).
- c. Avec ton charbon ou ton crayon, frotte délicatement en mouvements.
- d. Laisse apparaître les reliefs sans appuyer trop fort.

Observe : ce qui était invisible devient visible.

4. Technique intermédiaire

- a. **Varie l'intensité** : frotter légèrement révèle les détails fins ; appuyer davantage accentue les formes.
- b. **Change l'angle du fusain** : à plat pour les grandes zones, sur la tranche pour les détails.
- c. **Déplace ton point de pression** du centre vers les bords.
- d. **Essaie la technique du frottage « en nuages »** : frotte par petites zones circulaires.

5. Techniques avancées

- a. **Faire tourner le papier** (sans changer la surface)

- (1) Garde le papier en place.
- (2) Frotte une première fois.
- (3) Tourne légèrement la feuille (10°–30°).
- (4) Recommence le frottage.
- (5) Les motifs se superposent → crée une image presque abstraite, révélant des profondeurs cachées.

- b. **Déplacer ton geste, pas ton papier**

- (1) Fais varier les directions : horizontal, vertical, diagonal.
- (2) Chaque direction révèle un aspect différent du relief.

- c. **Combiner plusieurs surfaces**

- (1) Commence sur une pierre
- (2) Continue sur un bois
- (3) Termine sur un métal

→ Tu obtiens une cartographie poétique de traces multiples.

B. Questions

1. À la rencontre de la trace

- Que ressens-tu lorsque tu presses ton papier contre une surface ancienne ? As-tu l'impression de toucher quelque chose – ou quelqu'un – au-delà du simple matériau ? Décris précisément ce qui se passe pour toi dans ce moment de contact.
- Quand le motif apparaît grâce au frottage, as-tu l'impression de découvrir quelque chose ? Que t'apprend cette découverte sur la surface ou sur toi-même ?
- As-tu déjà vécu une situation où quelque chose d'invisible est devenu perceptible pour toi ? Explique comment ce changement de regard s'est produit.
- Pour toi, qu'est-ce qu'une trace : absence, présence, message, empreinte ou peut-être tout autre chose que tu interprètes différemment ? Explique ta lecture personnelle et justifie ton interprétation.

2. Quand le hasard valse avec l'intention

Le frottage mélange hasard et intention.

- Comment cette combinaison influence-t-elle selon toi la création d'une image ?
- Et en quoi ce dialogue entre ce que tu contrôles et ce qui apparaît malgré toi peut-il t'aider à établir un lien particulier avec le passé ou avec les traces laissées par celles et ceux qui ont vécu avant toi ?

3. Sur les traces d'un surréaliste

Max Ernst (1891–1976) était un artiste majeur du mouvement surréaliste, connu pour explorer des techniques capables de révéler l'inattendu et l'invisible. C'est lui qui a développé et popularisé la technique du *frottage*, en la transformant en un outil pour laisser surgir des images que l'on ne voit pas à première vue.

- Max Ernst disait qu'il utilisait cette technique pour « interroger les surfaces ». Quelles questions poserais-tu, toi, à un site historique à Leverkusen, à Villeneuve d'Ascq ou ailleurs dans le monde si elle pouvait répondre – en précisant la surface que tu choisirais ?
- Max Ernst utilisait le frottage pour dépasser sa « peur de la page blanche ». Comment cette technique pourrait-elle t'aider, toi, à entrer dans un processus créatif ?

4. Le cimetière de Manfort : un site de contrastes inspiratoires

Quelles caractéristiques (a.) du cimetière de Manfort en général et (b.) du banc en particulier inspirent Camille pour réaliser sa frottage ? Décris ce que ces caractéristiques réveillent en elle, et en quoi elles influencent sa manière de donner forme à l'invisible.

5. Frontières et respect de la frottage dans un lieu de mémoire

- Pourquoi Justin éprouve-t-il au début des sentiments mitigés à l'idée de réaliser une frottage dans le cimetière de Manfort ? Décris quelles pensées, émotions ou hésitations ce lieu réveille en lui, et comment cela influence sa manière d'aborder l'expérience artistique.
- Le frottage peut-il devenir un geste de respect et d'hommage envers les personnes du passé ? Explique comment.

- Avec la technique de la frottage, franchit-on certaines limites lorsqu'on travaille dans un lieu de mémoire ? Explique quelles limites physiques, symboliques ou éthiques pourraient être concernées. Comment peut-on veiller à ce que la frottage reste respectueuse du site commémoratif ? Décris des attitudes concrètes, des précautions ou des gestes qui permettent d'honorer la mémoire du lieu tout en menant une exploration artistique.

6. Le cimetière : un lieu de mort... ou un lieu de vie ?

- As-tu déjà visité un cimetière qui t'a surpris·e par son atmosphère – qu'elle soit triste, paisible, vivante, étrange, ou peut-être marquée par toute autre ambiance que tu as ressentie personnellement ? Décris ce qui t'a marqué·e et pourquoi cela t'a touché·e.
- Lorsque tu te trouves dans un cimetière, quelles émotions ressens-tu généralement – peur, calme, respect, malaise, curiosité, ou peut-être toute autre émotion qui t'appartient ? Décris comment ces sensations prennent forme pour toi et ce qui les déclenche.
- Pourquoi penses-tu que certaines personnes/cultures se sentent apaisées dans un cimetière alors que d'autres s'y sentent mal à l'aise ? Analyse ce qui pourrait créer cette différence de perception.
- Si tu pouvais imaginer un cimetière idéal qui respecte la mémoire tout en célébrant la vie, à quoi ressemblerait-il ? Décris ses caractéristiques et explique pourquoi tu les choisirais.
- Dans plusieurs cultures du monde, les cimetières ne sont pas uniquement des lieux de silence ou de deuil : certaines traditions y associent des moments de partage, de musique ou même de célébration. En faisant une petite recherche, quelles pratiques funéraires ou commémoratives différentes peux-tu découvrir dans d'autres cultures ? Et comment penses-tu que ces approches influencent le lien que les vivants entretiennent avec celles et ceux qui ne sont plus là ? Décris ce que cela t'inspire.

IMPORTANT

Ces supports pédagogiques ne peuvent être utilisés que par des enseignant·e·s dans le cadre de leur propre pratique scolaire, et non dans le cadre de coopérations rémunérées avec des intervenant·e·s externes (prestataires honoré·e·s).

© by Roman Kroke 2025. All Rights Reserved.